



PLAYBOY

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 25/09/2017 :
LANCEMENT DE PLAYBOY BELGIQUE



L'UNION SANS LA FORCE

C'est une première mondiale, pas moins. PLAYBOY lance une édition belge. Son slogan, voulu par David Swaelens-Kane, patron du titre: l'union sans la force.

Le premier numéro du trimestriel, version belge, sort fin septembre 2017. Il entend maintenir l'esprit maison, une once de vintage, de la modernité, et de la nudité sophistiquée.

Un contenu costaud, un emballage léger, du populaire glamour et vice-versa. De l'impertinent élégant. Le ton est donné.

C'est Philippe Geluck qui ouvre les festivités en se prêtant à l'entretien fleuve, une des marques de fabrique du titre. On y retrouve aussi Angèle, jeune espoir de la chanson belge, qui évoque, pour le look, un croisement heureux entre Marianne Faithfull et Virginie Efira. Et puis du lifestyle avec le chef doublement étoilé, Pascal Devalkeneer qui livre sa vision du playboy aux fourneaux. Ou encore le tandem de créateurs flamands Tom Notte et Bart Vandebosch, du label Les Hommes, fans de Matthias Schoenaerts qu'ils ont habillé. D'autres grands noms suivront.

L'édition belge entend, sur le mode français, faire des zooms sur les personnalités issues de l'art ou de la société et s'ouvrir aux thèmes qui font l'actualité, dont le monde LGBT. Loin du machisme qui fit les heures un brin kitsch du titre.

Contact presse Belgique :
Viviane Vandeninden

viviane.vandeninden@klach.be
0472/31.55.37



PLAYBOY

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 25/09/2017 :
LANCEMENT DE PLAYBOY BELGIQUE

Avec un jeune quadra à sa tête, un vent de fraîcheur souffle sur le monde du glamour en papier glacé. Le magazine culte a été repris, pour tous les pays francophones, par l'entrepreneur belge David Swaelens-Kane. Il est appuyé dans l'aventure par les liens d'amitié et de respect qu'il a noués avec Cooper Hefner, le fils de Hugh, l'homme au manoir. Les négociations furent intenses mais élégantes. Elles se sont souvent déroulées au bord d'une piscine à LA.

Playboy voit le jour en 1953 aux États-Unis avec, en couverture, une photo bouillante de Marilyn Monroe. En 2015, Hefner décide d'arrêter la nudité totale. La concurrence du web explique ce virage. Ensuite Cooper Hefner revoit sa copie. Depuis février 2017, le nu est de retour. « La nudité est normale », commente le magazine US. L'édition francophone – belge, suisse et hexagonale – a, de son côté, opté pour une certaine sobriété.



Playboy France est lancé en fanfare en décembre dernier. Affûté, chic et choc il ouvre les festivités avec un numéro consacré à « l'amour à la française » et un entretien d'Ardisson nu dans un bain moussant. On découvre dans le numéro 2 « Lettre aux amis de la picole », une carte blanche de Nicolas Bedos sur son rapport à la bouteille, ou encore « Fast and Furious à Oman », un reportage enflammé sur la drague au volant. Dans le dernier numéro, on trouve des plumes pointues comme Eric Dahan et Patrick Eudeline et un sacré zoom sur les bikeuses de Jordanie.

Côté vintage, Playboy France reprend les grands entretiens qui ont contribué à la légende du titre : David Bowie ou Donald Trump himself, pour n'en citer que deux.

L'édition belge sort aujourd'hui parallèlement à l'édition suisse. Chacun des numéros de Playboy est célébré comme il se doit. Une fête ponctue, en France, en Belgique et en Suisse, les parutions.

D'autres déclinaisons du titre suivront peut-être, en-dehors de la planète francophone.



PLAYBOY

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 25/09/2017 :
LANCEMENT DE PLAYBOY BELGIQUE

David Swaelens-Kane est juriste de formation, spécialisé dans le droit des affaires. Il se soucie peu des frontières.

Fort d'une éducation « tradi » en béton, il cultive de longue date le croisement des genres : banque pour start-ups, nouvelles technologies, art, immobilier, médias... Hyperactif, il entretient un penchant pour l'avant-garde glossy, le monde de la nuit futé, l'underground huppé et les journées montre en main.

Personnalité flamboyante, multiforme, il partage son temps entre l'Europe - Paris, Bruxelles et Londres – et les Etats-Unis – Los Angeles et New York City. C'est un homme de passion et de réseau.

Ses modèles comptent notamment David Bowie, l'idole, ou les Stones, dont il connaît le parcours sur le bout des doigts. Mais aussi des profils comme John Casablancas, le fondateur de l'agence Elite. David Geffen, qui a créé Asylum Records, Geffen Records, la Geffen Film Company et est l'un des fondateurs de DreamWorks.

Tim Jefferies, le propriétaire de l'illustre galerie Hamiltons à Londres. Il a soutenu le travail de Herb Ritts, Richard Avedon ou Robert Mapplethorpe, tout en développant une vie mondaine efficace et forcément rutilante. « Le pivot du business d'un galeriste est de sortir et de rencontrer des gens », martèle Jefferies. Son ami David Kane a le même credo.

Autres sources d'inspiration pour le boss de Playboy, le marchand d'art et galeriste américain culte, Leo Castelli, qui fut le promoteur de l'expressionnisme abstrait américain. Et l'aérodynamique Elon Musk. Ingénieur de génie, fondateur de Paypal et maître de Tesla Motors. Il rêve de coloniser Mars. The sky's the limit, pas moins.

David Swaelens-Kane a également repris, avec Monika Bacardi, le magazine Photo (en 2014). Et a lancé Photo House rue Blaes. Ambassade et incarnation physique du magazine iconographique, la galerie bruxelloise est aussi un atelier novateur, un « concept store de l'image », qui se veut à la fois agence et lieu d'événementiel.

S'y est tenue il y a quelques mois, parmi divers événements, une expo de Julian Lennon, autre ami de David Swaelens-Kane.

La galerie accueille, dès le 21 septembre 2017, et en parallèle à la sortie de Playboy Belgique, une expo de clichés historiques et en tirage limité des Rolling Stones (The Rolling Stones : 1965 > 1975). Une sélection d'œuvres de grands noms de la photo qui ont largement frayé avec le band de légende - Michael Cooper | Bob Gruen | Gered Mankowitz | Terry'O'Neill | Dominic Lambdin.

Au même titre que le magazine Photo, Playboy, dans sa version belge comme hexagonale, met en lumière les talents et se constitue un team de signatures : des photographes qui s'inscrivent progressivement dans l'écurie maison.



PLAYBOY
KINGDOM OF BELGIUM

L'UNION SANS LA FORCE